Document généré le 19 avr. 2024 15:32

Québec français

Littérature de jeunesse

Numéro 44, décembre 1981

URI : https://id.erudit.org/iderudit/57086ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(1981). Compte rendu de [Littérature de jeunesse]. *Québec français*, (44), 84–87.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1981

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

littérature de jeunesse

hibou blanc et souris bleue
Jean JOUBERT et
Michel GAY,
L'École des loisirs
1981, 63 p. (Renard Poche)

Un hibou blanc vivait dans le grenier d'un château. Il chassait les souris pour les manger. Une nuit, la sourie bleue lui joue tellement de tours qu'il se retrouve le matin sur une branche d'un arbre mort sans pouvoir retourner dans son grenier.

Un passant attrape le hibou et va le vendre au directeur d'un cirque. Le hibou vit dans une cage et les enfants qui viennent le voir lui font des pieds de nez et des grimaces. Le hibou blanc est très triste.

Un jour, la souris bleue s'ennuyant du hibou blanc, part à sa recherche. Elle le retrouve au cirque; ils deviennent amis. La souris bleue délivrera son ami le hibou et ils s'en iront vivre heureux dans le grenier du château. Le hibou blanc ne mangera plus jamais de souris.

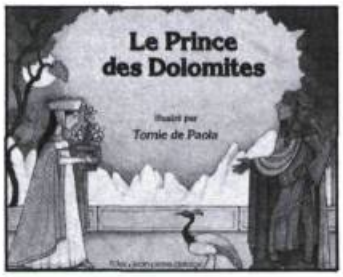
J'ai beaucoup aimé les dessins illustrant cette belle aventure.

Jean-François LAVERDIÈRE
(7 ans)

natacha
Maria LUISA
Éditions Des Deux Coqs d'Or,
Paris, 1979, 21 p.

Natacha était la plus petite de la maison. On était obligé de l'asseoir sur la table pour la faire manger. Elle était si drôle parce qu'elle avait de la difficulté à soulever le bol de lait. Elle devenait de plus en plus triste. Natacha avait aperçu un joli papillon, ses ailes étaient de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Elle alla vite chercher son filet et se mit à sa poursuite. Le papillon volait... volait et la petite Natacha se retrouva les deux pieds dans l'eau. Pour connaître la fin de l'histoire, lisez le livre *Natacha*. Ce livre est beau et magnifique. Il y a de belles images. Ce qui m'intéresse beaucoup c'est qu'il n'y avait jamais un cri, jamais de dispute. J'aimerais beaucoup en faire une collection.

Julie MARTIN
(8 ans)



le prince des dolomites
Bernadette DELARGE
Fides/Delarge, Montréal,
1981, [n.p.].

(Les Dolomites sont des montagnes d'Italie.) Il y a bien longtemps, une reine venait d'avoir un enfant. Le roi était mort en allant à la chasse, il avait tenu qu'une seule fois le prince dans ses bras. Tout le monde l'aimait. Un jour qu'il approchait de ses dix-neuf ans, on fit venir des princesses mais aucune d'elles ne convenait au prince. Sa vraie femme était dans la lune. Un jour, il vit des nains qui lui indiquèrent où était le chemin de la lune et il y alla. Il trouva sa princesse et l'épousa. Mais la clarté de la lune était si forte que le prince devenait aveugle. Pour éviter cela, la princesse voulait aller sur la terre. Elle trouvait ça triste et le prince était inquiet. Les nains firent un rayon de lune qui passait sur les Dolomites. Les Dolomites devinrent blanches. Le prince et la princesse étaient heureux et ils eurent beaucoup d'enfants.

Le conte est intéressant et les images en couleurs sont merveilleuses. L'écriture est grosse et ça se lit bien. Les enfants de sept ans et plus vont aimer ça.

Julie FARLEY
(8 ans)

glausgab créateur du monde
Louis LANDRY
Éditions Paulines
Jeunesse-POP,
Québec, 1981, 100 p.

Glausgab créateur du monde est un livre passionnant à lire. C'est l'histoire de deux frères, nommés Bensoum et Malsoum qui obtiennent des pouvoirs surnaturels de leur père, le grand aigle.

Kouabit, un castor hypocrite, dit un jour à Malsoum: « Tu sais qu'un rhizome de fougère peut te tuer, mais sais-tu ce qui peut tuer ton frère? »

Lorsque Bensoum fut revenu de la chasse, Malsoum et lui s'échangèrent des secrets. Bensoum dit à Malsoum que c'était la plume d'un hibou qui pouvait le tuer. Mais Kouabit dit à Malsoum que son frère lui avait menti. Alors, Malsoum prit une plume de hibou et frappa sur Bensoum; celui-ci tomba à la renverse, couvert de sang. À cette vue, Malsoum pensait qu'il avait tué son frère, mais Bensoum était vivant, car le sang était celui des lièvres qu'il rapportait de la chasse. À son tour, Bensoum prit un rhizome de fougère et tua son frère. C'est ainsi que Bensoum prit le nom de Glausgab, ce qui veut dire « menteur ».

Peu après la mort de son frère, Glausgab inventa la pipe et devint grand fumeur. Glausgab tira une flèche dans un arbre, l'écorce éclata et un homme sortit du tronc; c'est ainsi qu'il avait inventé l'homme. Un peu plus tard, Glausbag inventa les flûtes.

Il exécuta beaucoup plus de choses impressionnantes et charmantes, mais je ne peux les décrire toutes pour ne pas diminuer votre intérêt de lecture...

Caroline LAVERDIÈRE
(9 ans)

le premier livre de
la nature « le crapaud »
Adrienne SOUTTER-PERROT
Gallimard-Tournesol, Paris,
1981, 28 p.

J'ai bien aimé ce livre. Il contient de belles images. Il traite des crapauds. Les informations sont claires et faciles à comprendre. L'auteur nous dit que les crapauds n'aiment pas le soleil et qu'ils restent dans des endroits humides et sombres. Au coucher du soleil, les crapauds vont à la chasse, ils se nourrissent d'insectes. Quand viennent l'automne et l'hiver, ils se creusent un petit trou. Au mois de mars, ils se retrouvent par centaines dans les étangs. Ils font des œufs. Mais il faut être deux pour avoir des petits! Les mâles alors se posent sur le dos des femelles et les serrent dans leurs bras. J'ai bien aimé ce livre et je le conseille à tous ceux qui cherchent des renseignements sur les crapauds.

Natacha CUERRIER
(10 ans)

les trois souhaits d'aïcha
Nicole VIDAL
Éditions de l'amitié,
Paris, 1980, 60 p.

J'ai bien aimé ce livre. Les images représentent assez bien l'histoire d'une petite fille appelée Aïcha. Elle a du talent pour broder mais elle n'a pas beaucoup le temps parce qu'elle est ménagère chez la sévère Mme Lalla Bennamou. Son ami lui donne des petits trucs pour qu'elle puisse broder. Vous en saurez plus long si vous lisez ce livre magnifique.

Pierre CHARLAND
(10 ans)

si un dinosaure venait dîner
Jane BELK MONCURE
Mondia, 1980, 30 p.

Ce livre est très bien illustré. Les images sont en couleurs. Il n'est pas difficile à lire. Il y a une ou deux phrases par page et c'est très expliqué.

C'est l'histoire d'un enfant qui voulait avoir un dinosaure. Voici ce qu'il dit: «Je sais que les dinosaures sont morts bien avant ma naissance. Ceux que je vois dans les musées sont presque tous en cire. J'imagine le plaisir que je pourrais avoir avec un de ces animaux. Je veux dire avec un qui n'est pas mauvais et très gentil. À l'automne, je lui montrerais comment jouer au football et au baseball. En été, ce serait encore mieux, il jouerait au basket. Il serait le champion. En hiver, s'il se tenait tranquille, il aurait l'air d'une grosse montagne et je pourrais glisser et skier avec mes amis».

Le petit garçon imagine tout le long du livre des nouveaux jeux s'il avait comme ami un de ces animaux. Je l'ai beaucoup aimé, il est très intéressant.

Jean-Marc DUVAL
(11 ans)

le premier livre de la nature «le moucheron»
Adrienne SOUTTER-PERROT,
Gallimard-Tournesol,
1981, [n.p.].

Ce livre plaira sûrement à ceux qui s'intéressent à la nature. Il explique de quoi le corps d'un moucheron se compose, comment il est formé puis il parle de son utilité. Ce livre m'a donné quelques autres renseignements que je ne savais pas comme par exemple que le moucheron ne mange presque pas: quelques minuscules gouttelettes de liquide lui suffisent; qu'il est la seule nourriture des hirondelles qui le happent en volant; que ses œufs flottent sur la surface de l'eau.

Je sais aussi qu'un moucheron, c'est même tellement petit qu'il en faut tout un nuage dans le ciel pour qu'on les aperçoive; c'est aussi très léger un moucheron, tellement léger qu'il te chatouille à peine s'il se pose sur ton nez. Et pourtant ça mange, ça respire, ça bouge, ça fait même des petits. J'ai même découvert qu'un tout petit moucheron n'est pas inutile sur la Terre. Comme vous voyez, ce livre n'a pas encore fini de m'intéresser.

Jean-Denis LÉGER
(10 ans)

heli et roméo
Un conte de Céline LEBEL
Illustré par Marie Chapdeleine
Six chansons de
Louis-Jean Racine
Centre Viréo, Sillery, 1981.

Les écoliers de la classe de 1re année de Renée Guy Vigneron disent ce qu'ils pensent de la chanson «Réveille-toi, soleil!».

Je l'aime cette chanson et je l'écoute parce que:

— L'été, je me couche en culotte courte et sans chandail sur une chaise et au soleil.
— Ça me fait bronzer!
— Nous autres, on en parle du soleil et on se couche avec.
— Elle est belle! belle!
— Des fois, la chanson «Le soleil» me réchauffe.
— L'air est beau! beau!
— Le soleil vient l'été et éclaire ma maison.
— Ça me réchauffe et j'aime ça dans l'été.
— J'aime le soleil, il me réchauffe.
— C'est une chanson du soleil.
— J'ai le goût du soleil!
— J'aime les soleils!
— On la chante ensemble et nos voix se mélangent quand on la chante.

Les «**Soleils de Renée**»

le rossignol de l'empereur de chine
Hans-Christian ANDERSEN,
Pippa LITTLE et
Douce PRINTEMPS
Éditions des Deux Coqs d'Or,
Paris, 1979, 32 p.

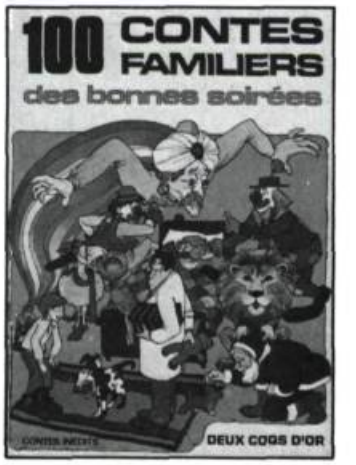
Un riche empereur de Chine perdit la tête en laissant s'envoler un rossignol qui chantait bien pour un oiseau mécanique en or qui se brisa après un certain temps. L'empereur s'ennuie et devient gravement malade. Le rossignol revient et son chant guérit l'empereur.

J'ai beaucoup aimé ce livre parce que l'histoire est amusante et captivante. Ce livre contient plusieurs images en couleurs qui illustrent bien le texte. Il se lit facilement parce qu'il est écrit en gros caractères. Habituellement, il faut chercher les mots nouveaux dans le dictionnaire. Dans ce livre nous trouvons la définition et

l'image des mots à mesure que nous les rencontrons.

Pour toutes ces raisons, j'ai trouvé ce livre très beau.

Lyne GIROUX
(11 ans)



100 contes familiers des bonnes soirées
Laure SYLVESTRE
Éditions des Deux Coqs d'Or,
Paris, 1980, 172 p.

J'aime bien ce livre, les images sont belles, les textes ne sont ni longs ni difficiles à lire. Ce livre est plein de contes, ce n'est pas juste une histoire. Le conte que j'ai le plus aimé s'intitule «le Dentifrice». C'est l'histoire d'un petit garçon qui aime le dentifrice. Celui que j'ai le moins aimé, c'est l'histoire d'un zèbre qui mange le linge. Les sujets des contes sont très variés. J'aimerais lire d'autres livres semblables car il est très amusant.

Nicolas ACHIM
(2e année)

heidi
Johanna SPYRI
Éditions des Deux Coqs d'Or,
Paris, 1980, 60 p.

J'ai beaucoup aimé l'histoire de Heidi. Cela m'encourage à lire d'autres livres. Je vous conseille de lire l'histoire de Heidi. C'était si intéressant que j'ai lu le volume dans une seule journée. Je l'ai lu dans l'autobus, dans ma chambre et dans la classe. Je suis très intéressée à lire plusieurs autres volumes sur la vie de Heidi. Dans cette histoire, il y a une petite fille qui s'appelle Heidi. Elle a plusieurs amis comme Pierre, le berger, Claire, la petite fille malade, Lili et Biquette les deux chèvres et son grand-père. Il se passe beaucoup d'aventures mais à la fin de cette histoire Heidi est contente d'être dans les montagnes avec Pierre et son grand-père.

Nicole BROWN
(11 ans)

prince noir
Anna SEWELL,
Glynis HOLLAND
et M. LE GWEN
Éditions des Deux Coqs d'Or,
Paris, 1979, 32 p.

Ce livre très passionnant, raconte l'histoire d'un cheval appelé «Prince noir». Il a eu plusieurs maîtres et plusieurs garçons d'écurie. Il a eu plusieurs aventures passionnantes. Il a même sauvé la vie de quelques personnes. On peut voir les beaux paysages où il a vécu et ses meilleurs amis. Quelquefois, il a été maltraité mais il s'en est tiré facilement. Moi, j'ai aimé ce livre pour les aventures.

Nathalie RENAUD
(11 ans)

j'étais enfant en nouvelle-france
Henriette MAJOR
Fides, Montréal, 1981, 44 p.

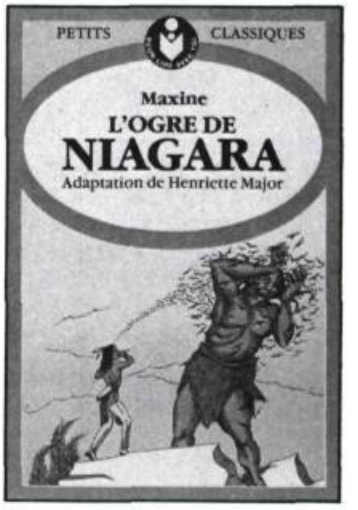
Le héros, Jean-Baptiste, est un garçon de dix ans. Son père part en expédition avec les Indiens. Jean-Baptiste voudrait bien l'accompagner mais son père refuse. Alors son ami et sa sœur réussissent à le cacher dans un canot. Ce n'est que trois jours plus tard que le complot est découvert. Le père de Jean-Baptiste, furieux, le renvoya à la maison avec le jeune Indien, Oténawa. Le voyage allait bien jusqu'au jour où ils débarquèrent sur une île ; ils faillirent se faire scalper par des Iroquois mais ils s'en sortirent de justesse. Une semaine plus tard, ils se rendirent dans la tribu des Algonquins. Après un long séjour, Jean-Baptiste décida qu'ils allaient quitter les lieux et retourner à la maison. Marguerite, sa mère, sauta de joie en revoyant son fils Jean-Baptiste ; quand ses sœurs le virent, elles pleurèrent aussi de joie. Oténawa, après un court séjour chez Jean-Baptiste, repartit dans sa tribu.

J'ai bien aimé la carte géographique de la première page, le tableau des quelques dates importantes et les très belles illustrations où on montre comment construire un canot d'écorce.

Caroline CANTIN
(11 ans)

l'ogre de Niagara
MAXINE (adaptation de Henriette MAJOR)
Éditions Héritage, Montréal,
1981, 123 p. (3,50 $).

C'est une belle légende que celle de *l'Ogre de Niagara*. Elle raconte l'histoire d'un jeune Indien appelé Shinwah, fort et courageux, à qui sa tribu demande d'aller délivrer le géant de la montagne enfermé depuis longtemps dans une grotte. Pour y parvenir, il doit d'abord trouver une clé d'or qui lui permettra d'ouvrir les portes verrouillées de la grotte. Il part. En chemin, il rencontre deux nains en train de se disputer la possession d'une petite branche devant conduire celui qui la possède à l'arbre enchanté. Cet arbre contient la clé d'or recherchée. Les deux nains meurent et Shinwah n'hésite pas, après les avoir entendus, à s'emparer de cette branche qu'il met sur sa poitrine et... Je vous laisse le loisir de découvrir la fin.



Il y a plusieurs autres légendes indiennes dans ce recueil. Je le recommande donc à tous ceux qui aiment ces légendes qui racontent les débuts de notre pays, alors peuplé par des tribus indiennes qui se sont fait souvent la guerre.

Renée-Claude BOIVIN
(11 ans)

notre prof
Walter KEMPOWSKI
École des loisirs, Paris,
1981, 94 p. (Renard Poche).

Le narrateur est un élève qui raconte diverses anecdotes au sujet de son professeur. Un professeur bien spécial, très original, qui enlevait ses souliers en pleine classe, qui avait bien mauvais caractère mais bon cœur, allant jusqu'à permettre aux élèves de copier... Mais un jour il ne se présente pas en classe. Sa femme prend alors sa place derrière le bureau et annonce aux élèves la mort de monsieur Böckelmann. Les élèves sont tous très attristés de cette mort subite car ils aimaient bien leur prof, dans le fond.

C'est un livre très spécial car les chapitres sont courts, comme autant de petites histoires qui racontent autant de journées de classe. Je l'ai lu en une demi-heure, sans m'ennuyer. Je suis sûre que vous pouvez en faire autant.

Renée-Claude BOIVIN
(11 ans)